



LaCrieé

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



52

De 3 à 6 ans



27 avril

avec
une œuvre
d'Amandine
Maillot

Il pleut des coquelicots

Théâtre de conte Aurélie Loiseau

Avec *Il pleut des coquelicots* Aurélie Loiseau offre une variation espiègle et contemporaine du célèbre conte traditionnel *Le petit chaperon rouge*, inspirée de la version donnée par **Italo Calvino** dans ses «contes populaires italiens».

En partenariat avec **La Baleine qui dit "Vagues"**



De 3 à 6 ans

Il pleut des coquelicots

Théâtre de conte Aurélie Loiseau

Tarif A de 6 à 13€ - Petit Théâtre - Sam 11h - Durée 40 min

Tout le monde connaît l'histoire du petit chaperon rouge mais là, c'est pas pareil.

Dans cette version trois sœurs vivent en Italie, à Canicatti. Elles vont voir leur Mama malade avec un panier garni. En chemin, elles rencontrent Maké Il Lupo. Sauvées, dans leurs lits, elle plongent dans leurs rêveries. Elles remontent le temps : impressions rouges (baisers, cœur, sang, fruits, naissance, fleurs). Connaissez vous le rap du loup aux clous ?

La petite, Picolina ridiculise le loup qui se venge. Dans l'estomac du loup, elle monte un plan d'évasion. Elle deviendra la coqueluche, Super-Dona, la super-woman italienne. Et puis, il y aura l'enterrement du loup...

Mise en scène **Aude Maury** Mise en lumière **Vincent Houard**

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au samedi
de 12h à 18h ou par téléphone
au **04 91 54 70 54**
vente et abonnement en ligne
sur www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Claire Desmazières 04 96 17 80 30
c.desmazieres@theatre-lacriee.com

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Le pourquoi du comment ...

Je me souviens de ce récit, que mes parents m'ont beaucoup conté. J'ai toujours été impressionnée par tout le chemin que la petite fille devait faire, toute seule, dans la forêt sombre, pour aller voir sa grand mère ; identique à celui que les enfants devaient parcourir dans les campagnes, avant, pour aller à l'école. Quels parents aujourd'hui laisseraient leur enfant partir comme ça, seul, au milieu de la forêt ?

Dans la version d'Italo Calvino, il n'y a pas de parents, seulement une figure maternelle « hors du nid » symbolisée par Mama. J'ai donc insisté sur le côté responsable de Rosa la grande sœur, qui prend soin ses deux petites sœurs. Et puis ce chaperon, cette veste rouge, quel délice pour les yeux ! Je ne pouvais pas aborder cette histoire sans m'appuyer sur la couleur rouge, m'en imprégner pour donner corps et chair à mes personnages.

Dans cette version, chaque sœur a un rapport particulier avec cette couleur. La grande est Rosa, amoureuse et timide, la moyenne Corrida, souvent sur la défensive et la petite, Picolina, toujours pressée.

A la fin du conte, la petite devient Super Donna, super-woman italienne qui sauve sa Mama !

Le titre du spectacle, *Il pleut des coquelicots*, fait référence à tous ces rouges (caractères des personnages, souvenirs, comptines) disséminés dans l'histoire. Le coquelicot est la fleur symbole de l'apaisement. Après « avoir vu rouge », les sœurs vont retrouver le calme dans leur intimité, et s'endormir, en sécurité.

Quand j'ai voulu adapter *Le Petit chaperon rouge*, je savais que je voulais faire sortir la petite fille engloutie du ventre du loup. Cette fin donne à ce conte toute sa dimension initiatique. Je tenais donc à ce que le Petit chaperon rouge renaisse dans le spectacle, mais sans l'intervention d'un nouveau personnage comme celui du chasseur. D'où, l'idée de faire devenir la plus petite, Picolina, la maitresse du jeu, dans l'estomac du loup. Le fil rouge de l'histoire réside dans l'espoir de guérir sa Mama.

Aurélie Loiseau

Un conte célèbre

Ce spectacle de contes solo s'articule autour d'une version italienne du petit chaperon rouge d'Italo Calvino, proche de celle de Grimm. Il fait aussi référence à la couleur rouge en tant que telle, à partir de collectage aussi d'impressions, de souvenirs «rouges» liés à différents âges, dont une place particulière aux coquelicots. Cette introspection poétique évoque la construction de l'être et cette part d'enfance qui agit au cœur même de la vie d'adulte. Ainsi, c'est un spectacle jeune public sur l'initiation, la féminité, l'être, le devenir et la ruse des plus petits.

Le jeu

« Aurélie propose avec son nouveau spectacle une nouvelle version du chaperon rouge. Sa version oscille entre le jeu et la narration, donnant une prépondérance au jeu. La mise en scène toute en finesse, dessine des espaces lumineux en utilisant des parapluies abat-jour. Dans ces multiples espaces, Aurélie déploie toutes ses qualités, présence et énergie (...) C'est un joli spectacle pour le jeune public (...), que j'encourage et que je vous invite à découvrir. »

**Rachid Akbal, conteur
de la Compagnie Le Temps de Vivre**

Les personnages de ce conte sont traités de façon stylistiques et incarnés. Les trois sœurs ont un trait de caractère liée à une nuance de rouge ; Rosa évoque le rouge-pudeur, Corrida le rouge-colère et Picolina le rouge-ruse. Dans le conte du chaperon rouge, la figure du loup symbolise la peur et renvoie au dangereux séducteur. La petite Picolina va le ridiculiser, et on assiste alors à la déchéance de ce loup « Maké Il Lupo », chef de la forêt des contes.

Note d'intention pour la mise en scène

Travailler avec Aurélie Loiseau, c'est un véritable feu d'artifice.

Sa souplesse, sa réactivité et son grand professionnalisme permettent d'empreinter de nombreuses directions. J'ai tout de suite été séduite par l'écriture dynamique d'Aurélie. Le conteur porte à lui seul de nombreux espaces imaginaires au sein des histoires. C'est un visionnaire, il donne à voir, à entendre, à sentir, c'est un passeur ! Quand c'est bien fait, le public assiste à la plus belle mise en scène jamais vue : celle de ses propres images. Je suis fascinée par la profondeur des histoires, des vraies, grandes histoires... Pourquoi traversent-elles les temps ?

Ici le travail de mise en scène, était de différencier les espaces imaginaires : ceux portés par Aurélie, et ceux portés par la scénographie, pousser les murs en quelques sortes pour voir encore plus loin, regarder derrière l'histoire. Nous allions quitter le conte « classique », pour entrer dans un traitement de l'histoire « non classique ».

Pour autant la structure de l'histoire reste bien présente, et forte.

Comment être seule en scène, sans se perdre mais au contraire être encore plus grand ? Ici le travail de lumière nous a beaucoup aidé, pour suivre Aurélie sur le chemin de ce conte. Quel objet pouvait scéniquement symboliser au mieux ce conte du petit chaperon rouge ? Ici je fais le choix de lampes, lampadaires suspendus, un recyclage des objets utilisés sur scène, qu'ils aient plusieurs fonctions... dans la chronologie de l'histoire.

Ne pas s'accrocher aux images, mais avancer avec le récit. Comme les enfants aiment à jouer, on dirait que... et hop ! Cela devient réalité. Inviter le spectateur à être vif, actif, créatif.

Aude Maury-Renard, clown, comédienne, metteure en scène

Aurélie Loiseau, conteuse

Suite à une formation textile, où elle tisse des matériaux et des histoires, elle ouvre les portes de la Maison des Contes et des histoires, en 2006. Là, elle rencontre Wanda, la sœur de Ralf Nataf, et découvre un métier, le sien !

Plus tard, elle monte un partenariat avec la Galerie Jeanne Robillard pour des visites contées, des ateliers textile et des spectacles « à la carte » dans les Salons du livre de France et de Navarre. Puis, elle croise la route du conteur Gilles Bizouerne en 2009 et entre au Conservatoire Paul Dukas à Paris, où elle travaillera ses histoires avec différents intervenants.

Elle navigue dans des histoires de gourmandise, de métamorphoses, de contes merveilleux ; peuplés d'ogresses et de loups, où les petits sont souvent rois. Elle garde un lien à son « enfance au vert » et cultive ses souvenirs pour nourrir ces histoires. Elle aime ré-écrire les contes traditionnels avec « sa patte » et comparer les différentes versions pour créer la sienne.

Depuis plusieurs années, elle se produit dans les crèches, les écoles, les bibliothèques, les musées, les jardins, les maisons de retraite, les festivals ... et aime conter pour des publics mélangeants tous les âges, même aux bébés. Ces projets spectacles « Contes à la carte » sur commande, les arts martiaux, la danse et le chant nourrissent son répertoire. Les ateliers menés avec l'Association De-ci de-là à Pantin pour le projet « Contes, conté, à conter » ont donné lieu à un livre-mémoire en janvier 2014. Suite à une période 6 mois de collectage de récits de vie en Haute Marne auprès des aînés et des enfants du territoire, sur la thématique : Rencontre(s), l'heure est à l'écriture. Ce collectage donne lieu à un nouveau spectacle courant 2015, dont des étapes de travail sont présentées en festivals, et à la Maison du Conte.

Elle est actuellement artiste associée de la Compagnie Le Temps de Vivre à Colombes depuis 2012, réalise différents ateliers, spectacles pour les écoles, et a bénéficié d'une résidence pour la création du spectacle *Il pleut des coquelicots* en 2013. Enfin, elle termine le Labo de la Maison du Conte en juin 2014, après 3 ans de travail avec l'équipe artistique d'Abbi Patrix.

Février 2010, création du spectacle jeune public *Né dans une orange !*, adaptation d'une fable et de contes traditionnels ; Mars 2011, création du spectacle jeune public *Ô Clair de la nuit ... la lune a tout vu, elle n'a pas dormi*, adaptation de différents contes et légendes ; Mai 2012, écriture du spectacle jeune public *Il pleut des coquelicots*, adaptation d'une version italienne du petit chaperon rouge ; Octobre 2013, création *Il pleut des coquelicots* et Résidence Rumeurs urbaines à l'Espace 89 à Gennevilliers, mise en scène Aude Maury et mise en lumière Vincent Houard ; Été 2014, résidence d'écriture Rencontre(s) au Silo en Essonne, et début de tissage de souvenirs ; Automne/Hiver 2014, chantier d'écriture Rencontre(s)